

m'en trouve, on ne peut mieux, et si vous pouviez vaincre vos préjugés, vous n'auriez pas tant à vous plaindre de votre champ. — Mais, l'odeur est si désagréable ! J'éprouve tant de dégoût, à travailler dans ces affaires-là ! — Mais, ignorez-vous que vous pouvez détruire presqu'entièrement l'odeur, en y ajoutant une quantité de terre sèche proportionnée à la somme de matières. D'ailleurs, vous ne seriez pas si délicat, si vous étiez assuré de trouver un trésor au fond de vos latrines (*les commodités*). Et pourtant, ce trésor y est caché, et encore une fois, c'est là que je trouve une bonne partie des piastres que vous m'enviez. — Je n'aurais jamais cru qu'on put trouver d'aussi belles choses, dans cette saloperie là !

Malgré cette réflexion, la répugnance de notre homme disparut promptement, car il était doué du plus gros bon sens, et de la plus forte volonté, et quelques années plus tard, ses dettes étaient payées, sa pauvreté était disparue, car lui aussi trouva de bonnes et belles piastres, au fond de ses latrines, qu'il ne manqua jamais d'appeler son "coffre fort."

Quand cette histoire fut terminée, tous les auditeurs partirent d'un franc éclat de rire, et semblaient dire : Tout de même, ça ne sent pas bon. Petit Baptiste qui s'aperçut que sa victoire n'était pas complète, continua en ces termes : Mes amis, sur ce sujet, vous irez de surprise en surprise, et votre bon sens vous forcera d'avouer que je viens d'éventer, à vos regards, une mine très-abondante. Croyez-vous que, si aujourd'hui, je pouvais offrir à mes compatriotes le produit, en argent, non de tous les engrais qui se perdent, mais seulement celui des engrains humains, je pourrais donner en cadeau, à chaque individu, vieux ou jeunes, au moins quatre piastres, par tête. Ça serait une belle somme n'est-ce pas, et